PRÉSENTATION

Le second colloque de La Lubinière s'est déroulé les 14 et 15 mai 1988. Patronné conjointement par l'Université rurale Normandie-Maine-Perche et par l'Association des Amis du Perche, il a été organisé par Marie-Rose Simoni-Aurembou, directeur de recherche au CNRS.

Sous le titre **Noms de lieux - Noms de vie**, c'est essentiellement de toponymie percheronne qu'il a été débattu lors de cette rencontre. On ne s'étonnera donc pas de voir que la principale communication y concernait le nom même du Perche. En effet, l'abbé Guy Villette, maître de conférences honoraire à l'Institut catholique de Paris, a étudié avec une grande minutie et une grande érudition ce problème difficile qu'il reprend à la base. Parmi les nombreuses informations qu'il donne, on remarquera en particulier les rapprochements qu'il établit non seulement bien sûr entre le nom propre et le nom commun *perche*, mais aussi entre ces termes et le français *forêt* d'une part, le latin *quercus* d'autre part. Dans un domaine plus restreint, René Lepelley, professeur de linguistique à l'Université de Caen et directeur du Centre d'Etudes Normandes, a présenté les noms de communes de l'arrondissement de Mortagne-au-Perche, en cherchant à en dégager la structure et l'étymologie et en proposant un classement thématique qui donne un aperçu de l'occupation ancienne du terrain. Quittant le Perche ornais pour le département de l'Eure-et-Loir, Jacques Chaurand, professeur à l'Université de Paris XIII et président de la Société française d'Onomastique, a entrepris une étude toponymique de la commune d'Argenvilliers, étude qui s'intéresse aux microtoponymes ou noms de hameaux et de lieux-dits[1]. Avec Philippe Siguret, président de l'Association des Amis du Perche, on a pu avoir une vision très ancienne de la toponymie des régions concernées, puisqu'il s'est penché sur les noms de lieux du Perche attestés avant l'an mille.

Mais en même temps qu'à cette recherche qui englobe telle ou telle catégorie de toponymes, le colloque s'est intéressé à quelques appellations particulières dont l'origine pose des problèmes pour lesquels des solutions ont été proposées. C'est ainsi que François de Beaurepaire, membre de la Société française d'Onomastique, à propos de *Pontgouin*, nom d'un village situé à vingt-

1. Nous n'avons malheureusement pas reçu à temps dans son état définitif la communication de Jean Maignan, professeur au collège de Rémalard. Etudiant les microtoponymes des cantons de Nocé et de Rémalard, il n'a pas manqué de signaler les caractéristiques de prononciation de noms de lieux en rapport avec les habitudes patoisantes de la région. Souhaitons que cette recherche soit bientôt publiée dans son intégralité.

cinq kilomètres à l'ouest de Chartres (Eure-et-Loir), a donné un aperçu de l'utilisation de l'élément *pont* dans la toponymie française et de celle du thème germanique *god* dans les noms de personnes du Perche (cf. *Gouet* et *Gouin*). Marie-Rose Simoni-Aurembou a livré le fruit de son étude sur le microtoponyme *Le Boudin Froid*, qui apparaît deux fois dans le nord-est de la Sarthe et trois fois dans l'est de l'Orne. Pour l'origine et donc la signification de *Rémalard* (Orne), René Lepelley propose une explication qui tient compte à la fois de la forme ancienne *Remalast* et de la forme actuelle.

Enfin, Marianne Mulon, conservateur aux Archives Nationales, chargée du Centre d'Onomastique, a fait un exposé clair, mais très documenté, répondant aux deux questions suivantes : Que faire en toponymie ? Comment faire de la toponymie ? Grâce aux conseils et à la bibliographie donnés, les « amateurs », c'est-à-dire les personnes intéressées, pourront devenir des spécialistes. Les mêmes personnes trouveront des renseignements plus ponctuels sur les noms de communes du Perche ornais et aussi de l'ensemble des départements normands, en consultant par Minitel la banque de données TOPNOR établie à l'Université de Caen par René Lepelley et Jacques Leyrat, travail qui a été présenté et expérimenté au cours du colloque[1].

Grâce aux Actes publiés aujourd'hui par les soins de M.-R. Simoni-Aurembou, les lecteurs du Perche pourront se rendre compte que les noms de lieux de leur pays sont bien aussi des « noms de vie ».

René LEPELLEY

1. Cette présentation avait été faite à La Lubinière avec le soutien des Télécommunications. Les données de TOPNOR ont été récemment proposées au public sous forme écrite dans le *Dictionnaire étymologique des noms de communes de Normandie*, de René Lepelley (éd. Ch. Corlet et Presses Universitaires de Caen, 1993).